



L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

POLITIQUE LITTÉRATURE

PRO ARIS ET FOCIS

SCIENCES, ARTS

Le seul journal quotidien publié en Français aux Etats-Unis, excepté à New York et San Francisco

The only French daily newspaper in the United States, outside of New York and San Francisco

VOLUME 88

NOUVELLE-ORLEANS, MERCREDI MATIN, 1er DÉCEMBRE 1915

NUMÉRO 92

DERNIERES DÉPÊCHES DU MONDE ENTIER

LA VILLE DE MONASTIR EST ÉVACUÉE PAR L'ARMÉE SERBE ROUMANIE, NEUTRE, INTERDIT LE DANUBE AUX RUSSES

LE BULLETIN DU JOUR

LE SECTEUR BALKANIQUE CONTINUE A INTERESSER L'OPINION.

ROUMAINE TRÈS RÉSERVÉE

ON ATTEND DES ALLIÉS UNE DÉMONSTRATION EFFECTIVE.

Jusqu'à là ils compteraient vainement sur un concours armé.

En Europe, la situation du secteur d'Orient continue à prêter aux hypothèses, et réserve à l'opinion de nouvelles surprises. L'Europe a fait aujourd'hui de la Péninsule balkanique un des champs clos de son conflit contre l'entreprise de domination germanique. Les Bulgares sont devenus les serviteurs de l'alliance germano-turque, et, seuls avec les Alliés, les Serbes se battent jusqu'à la dernière extrémité pour la liberté. La Grèce refuse de jouer un rôle dans le conflit dont son sort dépend. La Roumanie, d'hésitation en hésitation, en arrive à l'abstention, à la neutralité stricte. Une dépêche de Londres d'hier au soir nous annonçait que le gouvernement roumain venait de prévenir la Russie, que, conformément à une règle déjà en vigueur et d'ailleurs appliquée, en fait, à la Bulgarie, elle entendait maintenant contre tous les belligérants, sans distinguer entre eux, l'interdiction de l'emploi de la voie du Danube, dans son parcours à travers le territoire roumain, pour le transport de troupes, de matériel de guerre et d'approvisionnements, pour le compte des nations actuellement en état de guerre. Cette signification, de même d'ailleurs que la saisie déjà opérée, il y a de cela quelques jours ou quatre semaines, de petites canonnières et de chalands russes à Turn-Severin, ne constitue pas un acte inamical à l'égard du grand empire voisin. Elle doit être interprétée comme une manifestation de neutralité plus étroite. La Russie avait organisé un service de ravitaillement des Serbes par le Danube, avant que la jonction germano-bulgare eut rétabli la navigation au profit de l'ennemi. Le dernier convoi surpris par les événements s'était réfugié dans le port roumain voisin de la frontière, qu'il ne pouvait pas quitter sans s'exposer à tomber sous les coups des batteries austro-allemandes. Les navires ont donc été mis sous séquestre.

Il y a plus d'un mois déjà que, dans les milieux militaires roumains, on jugeait mauvaise la situation de la Serbie, mais on pensait que si la Russie pouvait envoyer 200,000 hommes, en les débarquant sur la côte de la mer Noire et en les faisant avancer, par la route de Rani, sur la frontière de Besarabie, pendant que l'Angleterre et la France débarqueraient une armée d'égal force sur les côtes de la mer Egée, cette manifestation entraînerait probablement l'adhésion de la Roumanie et de la Grèce, ainsi que la ruine de l'avance allemande vers Constantinople. Dans ce cas, la Roumanie aurait pu attaquer les derrières de l'armée bulgare avec 200,000 hommes et, en même temps, attaquer de front les Allemands.

NOUVELLES DE WASHINGTON

EXPLOSION DESASTREUSE D'UNE POUDRIÈRE A WILMINGTON, DEL.

NOMBRE DE MORTS ET BLESSÉS

LE NOUVEAU CUIRASSE "PENNSYLVANIA" SERA BIEN TÔT PRÊT.

Traité entre les Etats-Unis et Haïti. Message du Président Wilson.

Dépêche Spéciale à l'Abeille. Washington, 30 novembre. — Un désastre terrible a jeté la consternation dans la ville de Wilmington, Delaware, ce matin. Une explosion formidable a détruit une des immenses bâtisses de la fabrique de poudre Dupont, causant la mort de vingt-cinq ouvriers et blessant un grand nombre dont plusieurs fatalement. La cause de l'explosion est inconnue. La catastrophe s'est produite dans la partie de la fabrique où l'on préparait de la poudre noire pour l'exportation.

Dépêche Spéciale à l'Abeille. Washington, 30 novembre. — Le nouveau dreadnought "Pennsylvania" de la marine des Etats-Unis sera fini dans quelques jours. Les derniers travaux se complètent au chantier de marine de Newport News.

Dépêche Spéciale à l'Abeille. Washington, 30 novembre. — Le nouveau traité entre les Etats-Unis et la République de Haïti, par lequel le gouvernement américain exercera un protectorat sur les finances de Haïti, a été signé aujourd'hui par le ministre des Etats-Unis à Haïti et le secrétaire haïtien des affaires étrangères.

Dépêche Spéciale à l'Abeille. Washington, 30 novembre. — Le président Wilson a transmis à l'imprimeur public le manuscrit de son message au Congrès qui s'assemblera mardi prochain.

Dépêche Spéciale à l'Abeille. Washington, 30 novembre. — Paul Fuller, avocat, de New-York, qui avait représenté le président Wilson pendant quelques mois au Mexique en qualité d'envoyé personnel auprès de Carranza, est mort à New-York hier soir, âgé de 67 ans.

Dépêche Spéciale à l'Abeille. Washington, 30 novembre. — Le procès des officiers de la compagnie hambourgeoise-américaine de vapeurs transatlantiques, accusés de violations de la neutralité américaine en affrétant et expédiant des vapeurs chargés de provisions, de charbon et de munitions de ports américains aux croiseurs allemands dans l'Atlantique et le Pacifique, continue à New-York. Toutes les objections techniques avancées et débattues par les avocats de la défense ont été annulées par le juge président la Cour des Etats-Unis.

Dépêche Spéciale à l'Abeille. Washington, 30 novembre. — La légation papale a annoncé aujourd'hui que le Saint-Père se propose de nom-

DÉPÊCHES DES THÉÂTRES DE LA GUERRE EN EUROPE

Rapports récents des champs de bataille--- Bulgares prêts à occuper Monastir--- L'hiver retarde les manoeuvres en Serbie

La Roumanie décide de rester neutre—Russes avertis des mines dans le Danube—Lord Kitchener de retour à Londres—Rapport de Sir John French—Combats navals, attaques aériennes, et bombardements sur la côte de Belgique—Importants renforts autrichiens à Gorizia—Débauche de l'armée allemande en Pologne—Turcs vaincus à Ctésiphon en Mésopotamie—Offres séduisantes des puissances centrales à l'Italie.

Monastir, au sud-ouest de la Serbie, a été évacuée; les troupes serbes ayant accompli leur projet en retardant l'avance de l'ennemi jusqu'à que la population civile ait eu le temps de se retirer. Les Serbes ont évacué la ville et se retirent en bon ordre. L'occupation de la ville par les Bulgares est une question de quelques heures.

Quoique la campagne bulgare et austro-germaine contre les Serbes soit accomplie d'après la prétention des puissances centrales, et quoique presque tout la Serbie en leur pouvoir, il n'ont pas accompli d'après l'opinion publique, le point le plus important d'écraser l'armée serbe. Quoique hautes et épuisées dans un long siège contre un ennemi très supérieur en nombre, les forces serbes se sont patiemment brisées ou démoralisées et se réorganisent sur les frontières de l'Albanie et de Monténégro.

Le froid intense ou la menace de l'invasion russe retardent la nouvelle entreprise des puissances centrales contre les troupes anglo-françaises dans la région de Stramitz. En tous cas leur campagne est actuellement en statu-quo.

D'après des dépêches reçues de Bucharest, la Roumanie a communiqué à la Russie son désir ardent de rester neutre, conséquemment les navires russes ne seront pas permis de passer dans le Danube, qui a été miné.

Le feld-marschal Earl Kitchener est de retour à Londres de son voyage étendu dans l'Est, et rendra compte à ses collègues du cabinet de guerre le résultat de ses observations sur les différents champs de bataille et de ses conférences à la capitale qu'il a visité.

Sir John French rapporte plusieurs attaques aériennes sur les positions allemandes sur la côte de Belgique et sur la frontière allemande, comprenant la destruction d'un sous-marin au large de la côte belge et d'une fabrique de munitions en arrière les lignes allemandes.

Les positions allemandes le long de la côte belge de Zeebrugge à Ostende ont été bombardées pendant deux heures ce matin par une escadre anglaise.

gion de Gorizia, qui ont réussi à percer les lignes italiennes sur les hauteurs à l'ouest de la ville, mais ont été à leur tour repoussés par les troupes italiennes qui ont retenu leurs avantages.

Sur le front du nord en Pologne, après des attaques écumées des Allemands, les Russes ont remporté plusieurs succès aux environs d'Iliausk.

Les péripéties de l'expédition en Mésopotamie du général Townsend n'ont pas été accompagnées de détails assez suffisants pour rendre la situation claire. D'après les dernières dépêches, il ne semble pas qu'il y ait eu d'autres combats depuis l'avance des troupes anglaises sur le champ de bataille de Ctésiphon, mais les troupes se sont encore retirées sur le fleuve Tigres, ayant été surpassés en nombre par les Turcs.

La "Pall Mall Gazette" associant le visite de l'empereur Guillaume à Vienne avec des rapports que l'Allemagne est prête à entrer en négociations de paix, émet l'opinion que le voyage de l'empereur pourrait bien signifier un nouvel essai d'amener une paix séparée entre l'Italie et l'Autriche, et ajoute que plusieurs points saillants de l'attitude de l'Italie pourraient donner de l'encouragement à ce projet.

Le gouvernement à Rome, pour des raisons tenues cachées, s'est abstenu de déclarer la guerre à l'Allemagne, et n'a démontré aucun hâte à coopérer avec les alliés pour améliorer la situation dans les Balkans.

On croit à Berlin que l'Italie peut être définitivement gagnée en lui cédant une grande partie d'un territoire dans lequel elle réclame un intérêt national, et qu'assez de pression peut être exercée à Vienne, pour obtenir ce sacrifice et par le fait libérer les troupes autrichiennes et les envoyer dans d'autres régions.

Les pertes anglaises pour le mois de novembre sur tous les théâtres de la guerre, s'élèvent à 1,232 officiers, 45,184 sous-officiers et soldats, faisant un total de 600,000 depuis le commencement de la guerre.

Les pertes en octobre ont été plus grandes qu'en novembre, et se sont élevées à 3,410 officiers et 71,187 sous-officiers et soldats.

LOUISIANE ET MISSISSIPPI

CE QUI SE PASSE DANS LES VILLES ET VILLAGES.

FAITS DIVERS INTÉRESSANTS

PLUSIEURS INCENDIES DESASTREUX DANS DIFFÉRENTES LOCALITES.

Arrestation d'un maître de poste pour détournement de fonds publics.

Lockport, 30 novembre. — Eugène Breaux, âgé de 30 ans, et capitaine du moteur "Edeo" s'est accidentellement noyé hier dans le Bayou des Allemands près du Lac Salvador.

Crichton, 30 novembre. — Un incendie occasionné par l'explosion d'un film dans le "Dixie Theatre" hier après-midi, a détruit plusieurs bâtisses occupées par différents magasins. La perte est évaluée à \$20,000.

Thibodaux, 30 novembre. — Mme Alfred Bonvillain est morte à sa résidence hier. Elle laisse deux filles, Mmes Ferdinand Dupré et Oscar Legendre, et un grand nombre de petits-enfants. Le révérend Maglaire Simon, pendant un nombre d'années curé de l'église catholique de Ste-Marie, près de Raceland dans cette paroisse, est mort hier après une longue maladie.

Napoleonville, 30 novembre. — John Blanchard, âgé de 26 ans, fils d'Alfred Blanchard, est mort à sa résidence à "Poverty Point".

Shreveport, 30 novembre. — Andrew J. Brewer, anciennement maître de poste à Mooringsport, a été arrêté aujourd'hui par l'ordre du grand jury fédéral pour détournement de fonds montant à \$5,200.

Bogalusa, 30 novembre. — Le concile des Chevaliers de Colomb de Bogalusa est un des derniers conciles reçus dans l'ordre; le concile composé de 50 membres ayant été initiés dimanche aux services auxquels assistaient 200 chevaliers de la Nouvelle-Orléans.

Alexandrie, 30 novembre. — Un incendie à midi aujourd'hui a détruit quarante-trois cabanes dans le quartier des nègres, qui ont perdu tout ce qu'ils possédaient.

Lafayette, 30 novembre. — Un incendie qui s'est déclaré dans la résidence de B. J. Pellerin s'est communiqué aux autres résidences et en moins d'une heure elles ont été réduites en cendre. Les pertes sont évaluées à \$25,000.

Wasson, 30 novembre. — La ville vaudra le 7 décembre, \$18,000 de bons dans le but d'ériger un établissement pour fournir l'eau et une usine électrique.

Marks, 30 novembre. — Quatre pri-

LETTRE D'UN PARISIEN

ATTITUDE FROIDEMENT EGOTISTE DE GRECE ET ROUMANIE.

REFUS D'AIDER LA SERBIE

LAISSANT LES ALLIÉS FAIRE LEUR PROPRE BESOIN.

Malgré l'alliance des puissances centrales, la victoire finale restera à l'Entente.

Correspondance Spéciale de l'Abeille.

La Grèce persiste dans sa passivité malgré la manifestation provoquée à la Chambre par M. Venizelos. Nous n'attendions pas moins du roi Constantin. C'est le modèle des beaux-frères et les intérêts du royaume passent chez lui bien après le souci de ses relations familiales. Ce n'est pourtant pas une politique de sentiment que préconisait M. Venizelos; s'il conviait si ardemment la Grèce à remplir vis à vis de la Serbie ses devoirs d'Allié, c'est qu'à ses yeux il y a nécessité de ne pas se désunir devant l'ennemi commun. Le traité Grèce-Serbie n'a pas été fait au profit de la seule Serbie; il garantissait également la Grèce contre l'agression bulgare; en laissant égarer les Serbes, les Grecs font le jeu de l'adversité et préparent leur isolement pour le jour où leur sera réservé le même traitement.

Nous assistons à cette chose étrange c'est que nous sommes les défenseurs de l'équilibre dans les Balkans; nous luttons pour que cet équilibre ne soit pas rompu au détriment de la Roumanie et de la Grèce, et ces deux nations plus intéressées que nous à maintenir l'harmonie des forces balkaniques et qui s'y étaient solennellement engagées, se croisent les bras pendant que nous faisons leur propre besoin.

Il existe des gens assez sages pour le reconnaître: "Il semblerait tout naturel, dit le journal "La Roumanie" que les Alliés eussent compter sur la collaboration des peuples pour lesquels ils vont combattre dans les Balkans. Ce serait en effet un spectacle inadmissible que de voir les Anglo-Français combattant dans les champs balkaniques pour sauver la Serbie de l'écrasement, conserver la Macédoine à la Grèce et la Dobrouja à la Roumanie tandis que ces pays regardaient impassibles et l'armée au pied les péripéties de la lutte. "Tout invraisemblable qu'il soit ce spectacle c'est celui auquel nous assistons. Ferdinand de Roumanie aussi prudent que Constantin préfère demeurer spectateur ou tout au moins prétend que l'heure d'agir n'est pas encore venue.

Il est inutile de se féruer davantage et d'attendre des Balkaniques un concours qu'ils n'ont pas l'intention de nous donner pour l'instant et qu'ils voudront nous imposer avec les marques de plus vif dévouement lorsque nous n'aurons plus besoin d'eux. La Serbie ne peut donc fonder ses espoirs que sur sa vaillance et sur notre aide. Allemands, Autrichiens et Bulgares passent sur elle au nord et à l'est, et la jonction de nos armées est chose faite. En se retirant, les Serbes